

Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert

Rapport d'activité 2017-2018



435, rue du Roi, Québec (Québec) G1K 2X1

Téléphone : 418 525-6187, poste 221

Site web : www.capmo.org

Courriel : carrefour@capmo.org

Page Facebook du CAPMO

Le Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert tient à souligner qu'une part importante de son financement lui vient d'une subvention du Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales (SACAIS), Emploi et solidarité sociale, gouvernement du Québec.

Mot du coordonnateur

La méthode des « carrefours de savoir » élaborée au CAPMO correspond à la théorie conceptuelle d'« écologie des savoirs » définie par Boaventura de Sousa Santos comme méthode d'interprétation et de transformation du monde réalisée à partir de la pluralité des expériences humaines issues de différentes cultures. Contrairement à la pensée occidentale, connue pour son caractère hégémonique et ses prétentions universelles, l'écologie des savoirs se présente comme un « pluriversalisme » où peut s'exprimer chaque sujet en quête des meilleures solutions possibles aux problèmes réels. À la fois ouverture à la différence et source d'inspiration et d'innovation, elle se veut une méthode inclusive qui, à l'opposé de tout rapport de domination ou de hiérarchisation exclusive, s'inscrit dans un partage des différents savoirs sur le chemin d'une coéducation. Elle est fondée sur le vivre-ensemble dans le respect de l'environnement et des personnes issues de différentes cultures, avec une priorité aux exclus du système. Dépassant le dualisme discriminatoire, l'écologie des savoirs apparaît comme une récapitulation de la pluralité des expériences du passé confrontées aux problèmes actuels, de façon à inspirer les chemins inédits de l'avenir à une échelle humaine.

Notre mission embrasse de nombreux horizons et nous devons sans cesse nous recentrer sur notre spécificité, sans toutefois renoncer, dans la mesure de nos capacités, aux élans de solidarité. Depuis janvier 2018, avec le soutien de la Fondation Béati, nous menons un carrefour de savoir sur l'interculturalité et l'engagement social. Cette expérience collective fondée sur la rencontre et la découverte de l'autre est aussi une démarche qui permet d'explorer l'histoire afin de dissiper certains stéréotypes entourant la question identitaire. Avec en tête les préceptes de Paulo Freire, qui plaide en faveur de l'autonomie du sujet conscient de lui-même, de son potentiel créateur et de sa mémoire collective, nous explorons différentes avenues de ce passé oublié. Dans cette permanente remise en question de notre devenir collectif, j'aimerais, pour finir, rappeler l'exemple de la lutte des femmes au Québec. Au départ, cette lutte émancipatrice n'était pas évidente car les hommes ne reconnaissaient pas l'oppression qu'ils exerçaient à l'égard des femmes. « Il n'y a de pire aveugle que celui qui ne veut voir », n'est-ce pas? Nous les Québécois, issus d'une société pauvre et opprimée, ne serions-nous pas devenus le reflet du maître qui nous observe, imitateurs de l'opresseur auquel Hollywood nous commande de nous identifier, oubliant la solidarité nécessaire avec les opprimés de la Terre?

Le coordonnateur,
Yves Carrier

Notre mission

Le CAPMO est un carrefour d'action et de réflexion et un organisme d'éducation populaire autonome. Il favorise le regroupement, l'implication, le ressourcement et la formation des personnes issues des milieux populaires et des personnes qui leur sont solidaires. Il vise la construction d'une culture et d'un monde plus justes dans une perspective de refus de la misère, d'exercice d'une citoyenneté reposant sur la dignité des personnes et de reconnaissance de toute contribution à la société.

Nos buts

- ◆ Regrouper des personnes provenant de milieux populaires, appauvris ou ouvriers, ainsi que des personnes engagées avec elles par solidarité, afin de développer des pratiques d'entraide, de solidarité et de citoyenneté.
- ◆ Travailler dans une approche d'éducation populaire au développement de solidarités économiques, sociales et interculturelles ainsi qu'à la promotion de la qualité des conditions de travail et de vie.
- ◆ Animer la recherche de sens dans un esprit de dialogue et promouvoir les valeurs de solidarité, de justice sociale et de dignité humaine, et ce, en faisant un lien entre la dimension spirituelle de l'être humain et les pratiques individuelles et collectives.
- ◆ Produire et promouvoir des outils pédagogiques visant la formation à une citoyenneté consciente et responsable.
- ◆ Sensibiliser la population à des problématiques en lien avec notre mission.

Le CAPMO, c'est quoi?

En sa 43^e année d'existence, le Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert compte 121 membres et rejoint 45 groupes un peu partout au Québec. L'implication bénévole des membres permet à l'organisme de rayonner et de poursuivre ses activités année après année. Toutefois, les personnes qui assistent aux soirées mensuelles ne sont pas nécessairement des membres; plusieurs participent aux rencontres selon le thème abordé. Enfin, pour certaines actions en lien avec l'actualité, des membres sont délégués sur des comités conjoints où ils collaborent avec des organismes et regroupements tels que le Collectif pour un Québec sans pauvreté, le CLAP-03, le REPAC 03-12, le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches, la Coordination des luttes à Québec contre le racisme, le Collectif TRAAQ, etc.

Pour plusieurs personnes, le CAPMO sert à briser l'isolement provoqué par la vie moderne. Il permet à chacun et chacune de trouver un port d'attache, d'éprouver un sentiment d'appartenance, de vivre l'accueil et de réfléchir à ses motivations intérieures, pour continuer à développer une citoyenneté active avec les autres, en dehors de l'anonymat. Par le partage de la parole sur divers enjeux de société, le CAPMO invite les gens à sortir de la passivité et à s'impliquer pour changer les choses. Il favorise l'expression de l'indignation vis-à-vis de l'injustice et invite à l'espérance devant l'indifférence et le fatalisme. Ainsi, toutes les activités de réflexion et d'analyse critique en vue d'améliorer la société dans laquelle nous vivons se font dans des groupes ouverts où collaborent les premiers intéressés que sont les personnes des milieux populaires, en situation de pauvreté ou en situation d'exclusion, et les personnes qui leur sont solidaires.

Le CAPMO est un organisme de défense collective des droits et d'éducation populaire autonome dont l'option préférentielle pour les personnes vivant en situation de pauvreté s'inscrit à la racine de son regard sur le monde. Nous croyons que l'action citoyenne constitue le meilleur antidote au sentiment d'impuissance généralisée qui nous touche. À Québec, le CAPMO se veut un lieu de réflexion et d'analyse sociale réalisées à partir d'en bas. Les questions traitées lors des différentes activités s'inspirent autant des enjeux locaux que nationaux et internationaux, et nous nous efforçons de maintenir une cohérence entre la théorie et la pratique à ces différents niveaux.

La vie démocratique

Le conseil d'administration (CA), élu lors de l'assemblée générale annuelle qui a eu lieu le 30 septembre 2017, est composé des personnes suivantes :

- Gérald Doré, président;
- Monique Toutant, vice-présidente;
- Francine Bordeleau, secrétaire;
- Éric Lapointe, trésorier;
- Robert Lapointe, administrateur;
- Louis-Paul Gagnon, administrateur;
- Claude Garneau, administrateur.

Les rencontres du CA permettent d'assurer les suivis courants, de prendre des décisions et de veiller à la réalisation des actions définies dans le plan d'actions. Quant à l'assemblée générale annuelle, qui se déroule sur près d'une journée et s'accompagne d'un dîner partagé, elle représente le point culminant de la vie démocratique de l'organisme. Mais par-delà, c'est l'implication bénévole, au quotidien, de l'ensemble des membres, qui reflète la vigueur démocratique du CAPMO et qui constitue la force première du groupe. En 2017-2018, cette implication totalise environ **1542 heures** réparties de la façon suivante :

- réunions du CA : 231 heures (11 réunions de 3 heures chacune x 7 administrateurs);
- assemblée générale : 98 heures (14 personnes présentes x 7 heures);
- préparation des repas lors des rencontres mensuelles : 72 heures;
- participation aux soirées mensuelles du CAPMO : 173 personnes X 3h = 519 h
- Interculturalité et engagement social : 162 heures (27 personnes x 6 heures);
- activités du Comité transport (interventions publiques, réunions, rédaction et mobilisations) : 260 heures;
- rédaction de textes pour la *Feuille de chou* : 30 heures;
- délégations auprès de tables sectorielles : 100 heures;
- préparation et tenue du brunch annuel : 70 heures (10 bénévoles x 7 heures).

1 Activités de défense collective des droits

1.1 Activités de mobilisation sociale

La mobilisation sociale se situe au cœur de notre action et prend différentes formes, selon les sujets d'actualité qui suscitent l'intérêt des membres. Au cours de son histoire, le CAPMO a participé à plusieurs coalitions, collectifs et tables de concertation, et en a mis d'autres sur pied.

Le CAPMO est la cheville ouvrière du Collectif de lutte et d'actions contre la pauvreté de la région de Québec, le CLAP-03, qu'il réunit environ six fois par année et qu'il représente lors des instances nationales du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Il est un membre actif du REPAC-0312 et du Réseau du Forum social Québec Chaudière-Appalaches. Enfin le CAPMO administre, avec d'autres partenaires, le Carrefour Cardijn situé au 435, rue du Roi, à Québec, où sont logés une dizaine organismes d'intervention sociale.

1.2 Comité du CAPMO pour l'accessibilité sociale au transport en commun

En avril 2012, le CAPMO a fondé le Comité pour l'accessibilité sociale au transport en commun, qui relève de son CA. Actuellement, ce comité assume la permanence du Collectif pour un transport abordable et accessible à Québec (TRAAQ), un regroupement régional d'organismes qui vise la mise en place d'un transport public accessible et abordable à Québec. En 2018, le Collectif TRAAQ s'est doté d'un logo conçu par un étudiant en art graphique du Cégep de Sainte-Foy.



Toute l'année, en vue de porter cette revendication, la chargée de projet du Comité transport du CAPMO s'est occupée de l'animation et de la consolidation du Collectif (TRAAQ), dans lequel sont engagés trois autres groupes : le Chantier mobilité Sainte-Foy, le Centre des femmes de la Basse-Ville et le Group' Action Val-Bélair. Le Collectif TRAAQ s'est réuni à dix reprises dans les locaux du Carrefour Cardijn, soit les 3 août, 26 septembre, 6 novembre, 11 décembre 2017 et les 16 janvier, 19 février, 20 mars, 26 avril, 25 mai et 20 juin 2018. Dix-huit personnes différentes ont participé à ces réunions, dont 13 participants réguliers.

Le comité transport du CAPMO sert également de relais entre le Mouvement pour un transport abordable (Montréal) et le Collectif TRAAQ afin d'élaborer une stratégie provinciale en faveur de l'accessibilité sociale au transport en commun.

Activités de représentation

12 et 28 juin 2017 : participation à deux rencontres du comité mobilité du conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste. Lors de la première rencontre, nous avons fait une présentation des systèmes de tarification sociale du transport en commun à Calgary, Ottawa et Toronto. À la seconde rencontre, la chargée de projet a pu prendre connaissance du plan d'action du comité mobilité et envisager comment pourrait s'établir une collaboration avec le comité transport du CAPMO. Nombre de participants : 6 membres du comité transport.

24 août 2017 : consultations publiques de la Ville de Québec pour une mobilité durable et un réseau structurant à Québec. Séance d'audition et dépôt du mémoire *Pour une mobilité sans exclusion*. Nombre de participants : 4 membres du comité transport du CAPMO et 4 membres du Collectif TRAAQ.

Le CAPMO a été cité dans le rapport final de la consultation, et son travail en faveur de la tarification sociale et de la reconnaissance des problèmes éprouvés par les personnes à faible revenu en matière de transport a été mentionné dans d'autres mémoires, soit le [Mémoire sur la mobilité durable et la santé](#) présenté par la Direction de santé publique du CIUSSS de la Capitale-Nationale et le [Mémoire concernant le plan de mobilité durable de la Ville de Québec](#) présenté par le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain.

2 novembre 2017 : présentation au conseil de quartier de Vanier. La présidente du conseil de quartier a fait appel au comité transport du CAPMO pour un exposé visant à expliquer le concept de tarification sociale du transport en commun et le travail du Collectif TRAAQ sur cette revendication.

16 novembre 2017 : Gala des Prix Guy-Chartrand, hôtel Château Laurier. Ce gala est organisé par l'organisme Trajectoire et vise à honorer les personnes et organisations qui contribuent à l'amélioration de l'offre de service en mobilité durable au Québec. La chargée de projet du comité transport du CAPMO y a représenté le Collectif TRAAQ.

Conseils d'administration du RTC : nous avons été présents aux conseils d'administration du 29 novembre 2017 et des 31 janvier, 28 mars, 25 avril et 30 mai 2018, et y avons parfois pris la parole.

3 avril 2018 : prise de parole et remise d'un document de recommandations au conseil municipal de la Ville de Québec.

À la mi-mars, la Ville de Québec annonçait la tenue de séances d'information publiques du RTC concernant le projet de réseau structurant. Dans un communiqué de presse rapporté par plusieurs médias, il n'y avait aucune mention que la tarification sociale serait abordée dans le cadre de ce chantier majeur, alors que cette dimension est maintenant partie intégrante de plusieurs systèmes de transport collectif canadiens. Cinq membres du comité transport du CAPMO ont assisté au conseil municipal dans le but d'interpeller le maire et son équipe, afin de savoir si des mesures visant un meilleur accès au réseau pour les gens à faible revenu seraient présentées lors des séances d'information.

4 avril 2018 : publication d'une lettre ouverte au maire de Québec Régis Labeaume dans le journal [Droit de Parole](#).

4, 5 et 7 avril 2018 : séances d'information du RTC. Le Collectif TRAAQ s'est assuré qu'au moins un de ses membres serait présent à chacune des séances. Le comité transport du CAPMO a pour sa part représenté le Collectif à une séance. Lors de la période de questions, nous avons fait la recommandation que les cartes de défavorisation matérielle et sociale conçues par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Vieille-Capitale soient un outil de référence dans l'aménagement des parcours du futur réseau structurant.

30 mai 2018 : envoi d'une lettre aux médias à l'annonce de la hausse des tarifs du Réseau de transport de la Capitale (RTC). Nous avons profité de cette annonce pour lancer la page Facebook du Collectif TRAAQ.

12 juin 2018 : envoi d'une lettre au bureau de circonscription de M^{me} Véronique Tremblay, députée de Chauveau et ministre déléguée aux Transports. À l'annonce d'une hausse des tarifs du RTC, à compter du 1^{er} juillet 2018, nous avons fait part à M^{me} Tremblay des répercussions de cette augmentation sur les conditions de vie des personnes à faible revenu et expliqué en quoi cela nuit à l'atteinte des cibles sociales de la Politique de mobilité durable – 2030 du gouvernement du Québec, *Transporter le Québec vers la modernité*. Nous avons demandé à rencontrer la ministre déléguée, puis nous avons téléphoné à son bureau de circonscription. Une attachée politique a transféré notre dossier au ministère des Transports. Nous attendons toujours un suivi.

30 juin 2018 : envoi d'une lettre ouverte à M^{me} Valérie Plante, mairesse de Montréal. À la veille de l'entrée en vigueur de la hausse de tarifs du RTC, nous avons adressé une lettre ouverte à la mairesse de Montréal en raison de sa position en faveur de la tarification sociale et de la démarche de consultation qu'elle a démarrée pour l'ensemble de la région métropolitaine. Nous lui avons transmis notre préoccupation concernant les effets des hausses subséquentes des tarifs du transport en commun.

Présence médiatique

La manifestation familiale du 22 octobre 2017 organisée notamment par le comité transport du CAPMO et le Collectif TRAAQ sous le slogan « Le transport en commun, c'est capital » a bénéficié d'une vaste couverture médiatique.

- « [Manifestation pour le transport en commun à Québec](#) », *Ici Québec*, 22 octobre 2017.
- « [Mobilisation en faveur du transport en commun](#) », *Québec Hebdo*, 22 octobre 2017.
- « ["Un troisième lien, ça ne mène à rien", scandent des manifestants](#) », *Le Soleil*, 22 octobre 2017.
- « [Marche et "p'tit train" pour le transport en commun](#) », *mon quartier*, 22 octobre 2017.
- « [Marche pour le transport collectif](#) », *Le Journal de Québec*, 23 octobre 2017.
- « ["Le transport en commun c'est capital" clament 150 protestataires](#) », *Le Bourdon du faubourg*, 23 octobre 2017.
- « [Manifestation à Québec pour l'investissement en mobilité durable](#) », *Impact Campus*, 23 octobre 2017.
- « [Pour qui le transport en commun?](#) », *Droit de parole*, 25 octobre 2017.



Photo : Suzie Genest.

Photo : *Le Soleil*.

1.3 Organisation d'activités de mobilisation sociale auxquelles nous avons convié nos membres

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

Le 17 octobre 2017, le CAPMO a organisé, en collaboration avec les groupes membres du CLAP-03 et du REPAC 03-12, une manifestation dans la basse-ville de Québec ayant comme slogan « Monsieur le ministre : La pauvreté nous tue! », afin de révéler au public la violence systémique qui maintient les gens dans la pauvreté. Nos membres ont été conviés à la manifestation et à l'après-midi de réflexion. Deux cents personnes ont participé à la manifestation qui s'est déroulée sur la rue Saint-Joseph et le boulevard Charest.

Manifestation pour un transport en commun accessible et efficace à Québec

Le 22 octobre 2017, en collaboration avec le REPAC 03-12, le Collectif SubverCité et l'organisme Accès transport viable, le Comité transport du CAPMO et ses alliés du Collectif TRAAQ, ont organisé une manifestation familiale à laquelle 150 personnes ont pris part. Une marche allant du Grand Théâtre jusqu'à l'hôtel de ville s'est tenue en après-midi. Les principaux médias de la région ont fait état de la manifestation.

Commémoration de l'attentat à la Grande Mosquée de Québec

Un an après les événements tragiques survenus à la Mosquée de Québec, en janvier 2017, le CAPMO a participé aux réunions sur les activités de commémoration avec la coordination des actions contre le racisme à Québec, et a invité ses membres à prendre part à ces activités à la fin du mois de janvier 2018. Une rencontre de discussion a ensuite eu lieu, et un compte-rendu a été produit.

Printemps des alternatives

Le Printemps des alternatives, ou Salon du communautaire, est un événement annuel organisé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches. Il a eu lieu le 21 avril 2018 au Centre Durocher. Le CAPMO a participé à l'organisation de l'événement et y a tenu un kiosque toute la journée afin de faire connaître ses activités. Nous avons fait la promotion de l'événement auprès de nos membres.

1.4. Analyses politiques non partisans

Selon le Collectif pour un Québec sans pauvreté, auquel le CAPMO est lié depuis sa fondation, la pauvreté nuit à la pleine réalisation des droits humains. La pauvreté est générée par un système économique profondément inéquitable qui affecte plus durement les femmes. Elle porte atteinte à l'égalité en dignité et en droits, telle que reconnue dans l'ensemble des chartes et pactes internationaux signés par le Québec et le Canada. Afin d'atteindre cette égalité et rendre effectifs ces droits, le Collectif juge que l'ensemble de la société doit agir pour éliminer la pauvreté. L'élimination de la pauvreté doit se faire **avec** les personnes en situation de pauvreté et les organisations qui les représentent, en les associant à l'élaboration des lois, politiques et programmes qui les concernent. Cette année encore, le CAPMO s'est impliqué dans l'élaboration d'une plateforme de défense collective des droits des personnes vivant en situation de pauvreté en lien avec les différentes politiques gouvernementales. Le Collectif pour un Québec sans pauvreté a fait part au gouvernement de cinq revendications fondamentales :

1. Rehausser les protections publiques pour assurer à tous et à toutes un revenu au moins égal à la mesure du panier de consommation (MPC), soit 17 246 \$ par année (2013);
2. Augmenter le salaire minimum à 15 \$ l'heure (2016) afin qu'une personne seule travaillant 35 heures par semaine sorte de la pauvreté;

3. Améliorer de façon continue l'accès, sans discrimination, à des services publics universels de qualité;
4. Réduire les inégalités socioéconomiques entre les plus pauvres et les plus riches;
5. Mettre en place une campagne sociétale visant à changer les mentalités et à contrer les mythes sur la pauvreté et les préjugés envers les personnes qui la vivent.

Participation au Collectif de lutte et d'actions contre la pauvreté de la région de Québec

Le CAPMO anime les rencontres du Collectif de lutte et d'actions contre la pauvreté de la région de Québec (CLAP-03), organisme régional membre du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Le CLAP-03 se réunit afin de faire le point sur les enjeux et les stratégies de mobilisation en matière de lutte à la pauvreté. Ces rencontres permettent de tisser des liens avec d'autres organismes : Association pour la défense des droits sociaux Québec métropolitain (ADDSQM), Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale, Table de lutte à la pauvreté de Charlesbourg, Cuisine collective de Beauport et Centre de ressources pour femmes de Beauport. Nous y faisons aussi rapport des consensus nationaux, des campagnes organisées dans chacune des régions et des documents produits par le Collectif pour un Québec sans pauvreté.

Participation aux rencontres nationales du Collectif pour un Québec sans pauvreté

Le coordonnateur du CAPMO est délégué d'office aux rencontres nationales du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Il assume avec une membre du CAPMO vivant en situation de pauvreté la délégation à la table nationale pour le CLAP-03, la section locale du Collectif national (8 journées par année).

Participation au Forum social mondial de Salvador, au Brésil

Afin de rendre compte des enjeux émergents en ce qui a trait aux luttes et aux initiatives sociales à travers le monde, le coordonnateur du CAPMO a représenté l'organisme à la 13^e édition du Forum social mondial qui a eu lieu du 13 au 17 mars 2018 à Salvador, au Brésil, sous le thème « Résister c'est créer, résister c'est transformer », et en a fait rapport lors de la soirée mensuelle du 17 avril. Un article rendant compte de cette expérience a été publié dans la revue *Relations* (Yves Carrier, « Le territoire des possibles », *Relations*, juillet-août 2018, n° 797, p. 10-11).

2 L'éducation populaire autonome

2.1 Activités d'éducation populaire

En 2017-2018, 9 soirées mensuelles (173 participants), 1 cercle de parole portant sur les activités de commémoration de l'attentat à la Grande Mosquée de Québec (8 participants) et 2 activités de rencontre avec les Premières Nations (19 participants) ont réuni un total de 200 personnes.

Les soirées mensuelles sont publiques; elles sont annoncées sur notre site Internet et notre page Facebook de même que sur le calendrier électronique du Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches. Lors de ces rencontres, nous cherchons à saisir la complexité d'enjeux dans une situation donnée. Pour chaque rencontre, un compte-rendu d'une quinzaine de pages est produit, puis distribué à un réseau totalisant autour de 325 personnes. Les comptes rendus sont diffusés sur notre site Internet et demeurent accessibles en tout temps. Nous en sommes maintenant au numéro 289 (en date d'août 2018), ce qui permet de considérer notre site comme l'une des plus exhaustives bases de données sur l'actualité populaire et ouvrière au Québec.

Les soirées mensuelles réalisées cette année portaient sur des thèmes visant l'expression de la parole et la transformation sociale. Afin de vous donner un aperçu de l'orientation du contenu, nous avons accompagné la présentation de chacune des soirées d'extraits d'une intervention signifiante. Par ailleurs en cours d'exercice, le CAPMO a reçu de la Fondation Béati un soutien financier pour animer sur deux années un carrefour de savoir intitulé « Interculturalité et engagement social ». Les activités réalisées dans ce contexte font l'objet de la section 3.2 du rapport.

Soirée mensuelle du 14 septembre 2017, 435 rue du Roi à Québec

Dans une société à échelles sociales, faire des liens entre pauvreté et inégalités

Présentation de Vivian Labrie, chercheuse associée à l'IRIS

(20 participantEs et 668 clics sur le site Internet)

Si nous prenons la mesure du panier de consommation (MPC), dont le montant varie selon la taille de la famille, et si nous considérons les revenus après impôt de tout le monde, nous avons les moyens d'assurer les revenus de deux fois le seuil de la MPC à tout le monde, ou deux paniers de consommation par personne. Pourtant, le dixième le plus pauvre des ménages à moins d'un demi-panier. Une personne seule gagne à l'aide sociale un revenu d'environ 8 000 \$ à 9 000 \$ par année. Une personne sur dix n'a pas les

revenus nécessaires pour couvrir ses besoins de base selon la MPC. En 2011, combien il manquait au Québec? Le revenu total du Québec après impôt était de 191 milliards de dollars. C'est une partie du PIB. C'était le revenu qu'il restait après impôt pour vivre ensemble. Il ne manquait que 3,6 milliards de dollars par année pour couvrir les besoins de base de tous et de toutes. Cela représente moins de 2% de 191 milliards. Cette proportion n'a pas vraiment changé depuis. Ce qu'il manquait cruellement aux uns, était contenu cinq fois plus dans l'excédent des plus fortunés.

Soirée mensuelle du 12 octobre 2017, 435, rue du roi, Québec
Quelles leçons peut-on tirer de la Révolution russe de 1917?

Présentation de Robert Lapointe, géographe
 (20 participantEs et 570 clics sur le site Internet)

La Révolution russe amène à se demander : qu'est-ce qui n'a pas fonctionné, qu'est-ce qui a dégénéré? Mais qu'est-ce qui n'a pas fonctionné par rapport à quoi? D'après quels modèles peut-on regarder Staline? On ne peut pas l'interpréter dans le contexte du Canada d'aujourd'hui, alors qu'il est apparu dans les années 1920 en Russie. Le seul contexte que nous pouvons regarder pour comprendre si Staline était bon ou mauvais, c'est le sien. Il faut analyser le communisme par rapport à son lieu et à son époque, et aussi par rapport à ce qu'il y avait d'autre à cette époque à cet endroit. Les événements révolutionnaires se produisent habituellement en période d'opposition extrême. Si nous avons tendance à idéaliser le communisme et à croire qu'au lendemain de la révolution, tout sera parfait, l'histoire nous a souvent, en revanche, démontré le contraire. Mais dans la plupart des cas, c'est mieux que ce qu'il y avait avant et bien mieux que si ces révolutions n'avaient pas eu lieu.

Soirée mensuelle du 16 novembre 2017, 435 rue du Roi, Québec

**De la subversion spirituelle chrétienne de Martin Luther
 à la Théologie de la libération**

Présentation de Gérald Doré, sociologue et pasteur de l'Église Unie
 (12 participantEs, 609 clics sur le site Internet)

En présentant le salut comme une justification au moyen de la foi seule, Luther met en valeur son caractère libérateur sur le plan personnel, contre la culpabilité ambiante et la peur de n'en faire jamais assez pour être sauvé. Pour sa part le pasteur Thomas Müntzer, son contemporain, s'engage, au prix de sa vie, au côté des paysans dans leur lutte collective pour la libération. L'exposé prend la forme d'un quizz pour retracer

quelques-uns des grands jalons qui vont de la Réforme protestante jusqu'à la Théologie de la libération d'aujourd'hui.

Soirée mensuelle du 19 avril 2018, 435 rue du Roi, Québec
Retour sur le Forum social mondial de Salvador de Bahia
 Présentation d'Yves Carrier, coordonnateur du CAPMO
 (21 participantEs, 534 clics sur le site Internet)

Au pays des sans-terres et des sans-toits, des Autochtones dépossédés et des jeunes Noirs incarcérés, le thème transversal du Forum social, où étaient présentés pas moins de 1000 ateliers regroupés sous 19 axes thématiques, était le territoire. Les quilombos sont des communautés rurales fondées à l'époque de l'esclavage par des esclaves en fuite; ces espaces existent toujours et leurs habitants, qui vivent selon des coutumes ancestrales, doivent lutter pour faire valoir leur droit de propriété contre les grands propriétaires fonciers qui veulent s'approprier ces territoires. En ville, ce sont les terreiros, ces centres spirituels des communautés afro-descendantes menacés par les spéculateurs qui souhaitent construire des tours là où la vie spirituelle et communautaire est source de fierté, d'appartenance et d'affirmation collective. Les Autochtones doivent aussi se battre contre l'appétit des entreprises minières, des éleveurs bovins, des compagnies forestières et des compagnies hydroélectriques pour conserver leurs territoires de chasse et de pêche. Les multinationales veulent les territoires ruraux et en ville, les groupes immobiliers veulent les espaces encore disponibles, habités mais non légalisés, des favelas, pour construire des condominiums. C'est ainsi qu'apparaissent de grands édifices entourés d'habitations précaires. Même les trafiquants de drogue luttent pour conquérir ou préserver des territoires. C'était aussi le thème de la Marche mondiale des femmes en 2015 : « Libérons nos corps, notre Terre et nos territoires. »

Soirée mensuelle du 17 mai 2018, 435 rue du Roi, Québec
La tarification sociale du transport en commun : comment l'implanter à Québec?
 Soirée animée par les membres du Collectif TRAAQ
 (17 participantEs, 198 clics sur le site Internet)

La rencontre de ce soir se veut exploratoire, elle vise à expliquer le fonctionnement d'une tarification sociale. À cette fin, nous vous présenterons trois initiatives en cours : Calgary, Ottawa et Gatineau, dans l'optique de réfléchir ensemble sur les façons d'avancer en ce sens. L'objectif n'est pas de faire une présentation exhaustive de ces

initiatives, mais d'alimenter la réflexion. À Calgary, le laissez-passer mensuel pour les personnes à faible revenu s'appelle « Low income montly pass ». Cette expérience remonte à la fin des années 1990, lorsque des citoyens et des citoyennes se sont préoccupés du prix du transport en commun pour les personnes à faible revenu et en ont fait une revendication sociale. Cette mesure touche environ 10 % de la population. Cette mobilisation a commencé par la collecte de données qualitatives et quantitatives qui ont ensuite été utilisées aux fins d'une enquête. Un premier projet pilote a été mis sur pied en 2005. Étaient d'abord visées les personnes qui gagnaient moins de 15 550 \$ par année puis, à compter de 2012, la mesure a été étendue à toutes les personnes qui gagnaient 75 % du seuil de faible revenu et moins.

Formation sur la justice sociale, 10, 11 et 12 janvier 2018, Grand Séminaire de Québec
Formation rémunérée donnée aux séminaristes et agents de pastorale du diocèse de Québec sur la justice sociale au Québec et dans le monde.

2.2 Outils de communication qui contribuent à l'éducation populaire autonome

Bulletin *Ça roule au CAPMO*

L'écriture est un bon moyen de clarifier ses idées, de livrer un message ou de se libérer d'une tension induite par notre indignation devant l'injustice. En 2017-2018, dix numéros de *Ça roule au CAPMO* ont été produits et envoyés à quelque 325 personnes. Le bulletin vise à informer et à sensibiliser les lecteurs et lectrices à différents enjeux de société, et permet à nos membres d'écrire des articles sur des sujets qui les concernent. Avec le temps, *Ça roule au CAPMO* est devenu un important outil de rayonnement pour l'organisme. Nous publions également des textes inédits en français en provenance d'Espagne, du Brésil et d'Amérique latine.

Un site Internet et une page Facebook

Le site Internet (www.capmo.org) est un outil de communication de première importance pour le CAPMO. Tous les documents d'éducation populaire y sont répertoriés afin que le grand public y ait accès. Il s'agit également d'une vitrine permettant d'entrer en contact avec notre organisme, de prendre connaissance de nos actions et des thèmes abordés lors des soirées mensuelles. La fréquentation du site montre que les comptes-rendus des soirées mensuelles sont consultés plusieurs années après leur publication, et jusqu'à 3000 visites pour certains.

3. Activités de soutien à la défense collective des droits

3.1 Spiritualité et culture militante

La spiritualité est ce qui trouve écho en chaque individu, ce qui lui permet de donner un sens aux événements de sa vie et de reconnaître les valeurs qui fondent son identité. Par la parole, chaque sujet apprend à nommer le monde qui l'entoure, à en saisir les contours, les points d'ombre et les lueurs d'espoir, et en partageant sa parole avec d'autres, il précise sa pensée, affirme sa dignité et reconnaît dans l'autre un frère, une sœur en humanité. L'engagement social n'est pas de tout repos et les revers sont plus nombreux que les victoires. Il faut savoir se retrousser les manches en permanence, en nourrissant son feu intérieur du bois de ses convictions. Ce faisant, on apprend à être fidèle à soi-même, à développer son intégrité et à construire sa personnalité, dans une quête permanente d'authenticité.

Soirée mensuelle du 21 décembre 2017, 435 rue du Roi, Québec

Les solstices d'hiver de nos vies

Présentation de Gérald Doré

(22 participantEs et 489 clics sur le site Internet)

La célébration de Noël renvoie à une angoisse qui remonte à des temps immémoriaux, née de l'inquiétude, à cette période de l'année, que la lumière nous quitte à jamais. Il existait dans les religions anciennes toutes sortes de rituels, alors que l'on croyait que les rites permettaient le retour de la lumière. C'est dans cette perspective qu'a été choisi le thème de ce soir. Noël est l'anniversaire d'une naissance accueillie comme une lumière espérée dans l'obscurité du monde; aussi la rencontre se veut-elle une invitation au partage des solstices d'hiver dans nos expériences personnelles et collectives, de ces moments où la lumière s'est éteinte, où on a eu le sentiment d'être dans la noirceur et où on était habité par l'idée que la lumière ne reviendrait pas. Mais tout à coup la transition se fait, la lumière revient graduellement, par une brèche ou par une autre. Notre traditionnel bâton de parole sera cette fois une illustration : l'image d'un coucher de soleil d'hiver.

Journée de ressourcement du 30 mars 2018, 435 rue du Roi, Québec

Les crucifiés d'aujourd'hui

(14 participantEs, pas de compte-rendu)

La journée se termine par la signature de pétitions et de lettres d'appui pour la libération de prisonniers et de prisonnières d'opinion et la lecture d'un poème de Paul Éluard, « La nuit n'est jamais complète ».

3.2 Interculturalité et engagement social

Début 2018, le CAPMO a reçu de la Fondation Béati un engagement de 27 000 \$ sur deux années, dans le but d'élaborer un carrefour de savoir intitulé « Interculturalité et engagement social ». Le projet du CAPMO, fondé sur l'idée que la réinterprétation permanente de notre histoire est à la fois vecteur d'identité et mémoire collective qui inspirent le vivre-ensemble, consiste en une dizaine de rencontres axées sur des expériences d'ouverture à l'autre, principalement les membres des Premières Nations et des communautés immigrantes, afin de pouvoir reconnaître à travers leurs récits des valeurs communes permettant de construire ensemble une vision d'avenir. Ces moments d'apprentissage collectif se déroulent par l'entremise de la visite de lieux chargés d'histoire; ils sont suivis d'une discussion et d'un compte rendu visant à conserver les traces de ces expériences de groupe.

Soirée mensuelle du 18 janvier 2018, 435 rue du roi, Québec

Visionnement du film *L'Empreinte* de Carole Poliquin et Yvan Dubuc

Quels traits culturels les Premières Nations nous ont-elles légués?

(22 participantEs et 506 clics sur le site Internet)

« Après la Conquête, si les Canadiens veulent être reconnus aux yeux du maître, parce qu'ils se situent désormais face à la volonté d'un maître et à son regard, ils doivent se faire reconnaître en fonction de ces paramètres comme des êtres civilisés. S'ils se définissent comme des Indiens ou comme étant proches des Indiens, on va simplement les exproprier et les tasser. Les Canadiens vont dans l'avenir éviter de se définir eux-mêmes comme étant métissés. D'autant qu'il se développe au 19^e siècle toutes les théories racistes sur les peuples arriérés qu'il faut inscrire dans la civilisation. Donc, les Canadiens, comme colonisés devant l'œil du maître colonial, doivent prendre leurs distances par rapport aux Premières Nations en se disant purs Français. Dans ce

discours, ils renoncent à une grande partie de leur mémoire, de leur histoire et de leur identité. Évidemment avec la politique de ségrégation constituée par les réserves, la proximité des Canadiens avec les Indiens est fatalement réduite. Je pense que cette peur de passer pour des sauvages fait partie de la honte de soi. Comme si cette proximité avec les Premières nations avait été une erreur alors qu'au contraire, cela a été une source d'inspiration, de questionnement, d'enrichissement mutuel, d'emprunts mutuels. C'est une expérience qui nous a profondément marqués et dont il faut cesser d'avoir honte. Il y a une part sauvage et une part métisse en nous, au plan biologique, mais principalement au plan culturel. Ils nous ont légué une manière d'être au monde et d'envisager la vie qui perdurent dans plusieurs aspects de notre identité et de notre culture. » (Propos de l'historien Denys Delage tirés du film)

1^{er} février 2018, 435, rue du roi, Québec

Cercle de parole sur l'attentat à la Grande Mosquée de Québec

Discussion animée par Yves Carrier (8 participants, pas de compteur sur ce document)

« À la soirée de commémoration citoyenne, Webster a ciblé un des gros nœuds du problème du vivre-ensemble. Il a dit : « Il ne suffit pas de vivre ensemble, il faut grandir ensemble. » Cela m'a beaucoup parlé parce qu'il y a quelque chose de très juste et de très parlant dans le vivre-ensemble. Le fait que nous ne sommes pas des gens qui restent exactement les mêmes parce que nous sommes constamment en mouvement, nous sommes appelés à grandir ensemble. Il y a aussi la représentante des cinq mosquées qui m'a interpellée par son discours. Elle parlait de trouver dans nos héritages spirituels qu'est-ce qui nous unit. J'aime beaucoup la façon qu'elle avait d'approfondir le débat. Quelque chose comme : « Écarter nos réflexes archaïques qui nous mettent dans un rapport exclusif de « eux » et de « nous ». Je pense que lorsqu'elle parlait de rapports archaïques, elle remontait très loin en arrière dans l'histoire de l'Europe et du Proche-Orient. Il s'agit souvent de fausses divisions lorsqu'on étudie bien l'histoire. Aussi, ce qui est beaucoup ressortit et qui m'a touché particulièrement même après les événements, c'est la capacité de plusieurs personnes à aller de l'avant. Je dirais à entrer dans un processus de pardon. D'ailleurs, c'est ressorti dans le discours de la représentante des victimes de Polytechnique qui a dit : « Vous avez toute mon admiration, vous qui quelques jours après l'événement avez été capables de vous confier en quelque chose qui vous transcende, être capables de prier, vous qui avez tout de suite été capables de reconnaître la lumière pour sortir de l'horreur. Je vous admire pour cette capacité si rapide à pardonner et aller de l'avant. » Ça a tellement été fort pour moi, par rapport à ma propre vie de citoyenne et ma vie spirituelle à plusieurs

niveaux. Je trouve que les gens m'ont aidée à avancer et à être une meilleure personne par leur exemple. Cette épreuve m'a fait grandir et je pense que cela a fait grandir la société aussi. » (Une participante)

8 février 2018, Montmartre canadien, Québec

Le vivre-ensemble au Québec : période de crise, de transition ou de renouvellement?

Conférence prononcée par le sociologue Gérard Bouchard

Activité organisée par Le Parvis de Québec et Montmartre canadien

(Un compte-rendu de cette conférence a été versé dans le site Internet)

« Ce que je voulais faire avec vous ce soir, c'est aborder une question qui est immense et à laquelle sont confrontées la plupart des sociétés, la plupart des nations d'aujourd'hui, y compris le Québec bien sûr. Nous savons que ce qui permet à une nation de vivre, ce qui tient les gens ensemble, ce qui les mobilise autour de grands idéaux et ce qui nourrit les motivations de chacune des nations, c'est un ensemble de valeurs fondamentales, universelles, auxquelles normalement les nations adhèrent. On peut en fait le voir dans l'histoire des nations, chacune s'est caractérisée de cette façon. Elles n'ont pas toujours été fidèles à leurs grands idéaux, c'est sûr, mais enfin les grands idéaux étaient là quand même. La question que je veux aborder avec vous est la suivante : « Quelle est la situation de ces grandes valeurs fondamentales dans les nations d'aujourd'hui? Quelle est leur situation et quelles sont les perspectives qui se présentent? » Je vais commencer avec une notion très simple et avec laquelle je travaille beaucoup, c'est la notion de fondement symbolique. Je crois que tout lien social, qu'il s'agisse de familles, de parentés, de communautés, de villages, de villes, de régions, même les organisations comme les clubs sportifs par exemple, je crois que tout lien social pour exister doit reposer sur un fondement symbolique. C'est l'ensemble des symboles qui permettent aux gens de communiquer, de s'allier, de collaborer, de s'engager dans des causes communes, de se comprendre et d'échanger pour fabriquer des consensus. Cela veut dire que vous parlez la même langue, que vous adhérez aux mêmes valeurs, cela veut dire une conception du passé qui est une mise en scène rétrospective de ces valeurs et de la poursuite que les nations en font; cela veut dire un ensemble de codes culturels et de traditions qui sont partagés par les membres d'une société, d'une collectivité, et qui font que cette collectivité en est vraiment une, qu'elle peut bouger, qu'elle peut se mobiliser, etc. Évidemment, la composante principale du fondement symbolique d'une société, c'est le corpus de valeurs dont il est le véhicule. »

Soirée mensuelle du 16 février 2018, 435 rue du Roi, Québec

Haïti et l'indépendance de l'Amérique latine

Conférence de l'écrivain Alix Renaud,

prononcée dans le cadre du mois de l'Histoire des Noirs

(21 participantEs, 677 clics sur le site Internet)

Voici ce que dit Jean Métellus à propos de la corruption en Haïti, dans une entrevue qu'il a accordée au professeur Jean-Marie Salien, de Fort Hays University : « Quand Bolivar a voulu fêter l'indépendance des États de l'Amérique latine, c'était en 1825, il a invité Haïti. Mais les Américains ont dit : "Si jamais Haïti vient à cette réunion-là, nous ne serons pas là." » C'est-à-dire que le pays est indépendant, mais son indépendance est contestée. En sorte qu'Haïti est entré dans l'histoire enchaîné, et entouré de puissances tout à fait hostiles à cette indépendance. [...] Haïti a inauguré l'indépendance du Tiers-Monde, c'est le premier État noir du monde. Et ce caractère de pionnier qu'on lui conteste, il est en train de le payer. Il y a un autre élément qui a traversé tout le 19^e siècle en Haïti. C'est ce que [Leslie] Manigat appelle l'industrie des réclamations étrangères : à la moindre occasion, des commerçants de nationalité étrangère faisaient intervenir les forces navales de leur pays avec des demandes, et des menaces sur le palais national. Haïti était dans l'obligation de payer. Il y a eu plusieurs affaires de ce genre. Vous connaissez l'affaire Luders. Les indemnités que nous avons payées nous ont ruinés complètement. Durant tout le 19^e siècle, Haïti a versé de l'argent à l'Allemagne, à la France, à l'Angleterre, aux États-Unis. C'est comme casser la jambe à quelqu'un et lui reprocher ensuite de boiter! S'il y a corruption et mauvaise foi, où sont-elles vraiment ?

Soirée mensuelle du 15 mars 2018, 435 rue du roi, Québec

Porter notre dignité, une rencontre entre femmes

de différentes origines solidaires contre les préjugés

Soirée animée par le Centre des femmes de la Basse-Ville

(18 participantEs, 251 clics sur le site Internet)

« Il y a vraiment beaucoup d'éléments dans la vidéo qui sont importants. C'est un bon outil pour l'éducation à la citoyenneté. Je trouve cela très important dans la ville de Québec. Il y a de plus en plus d'immigrants qui viennent s'établir à Québec, mais c'est aussi le centre de la fierté québécoise parce que c'est la capitale, c'est le cœur de son histoire et de sa culture. Cela cause une dichotomie qui nous met une pression. Nous ne voulons pas nuire à la culture québécoise, mais les Québécois se sentent menacés dans

leur identité. Ils sont assez ouverts pour nous accepter, mais ils ont un peu peur. Je le vois de plus en plus, parce qu'on en parle tout le temps avec les autres immigrants. À cause de cela, plusieurs déménagent à Montréal. On voit une énorme différence entre Montréal et Québec. J'ai l'opportunité de faire des animations dans les écoles et je le constate. Là où il y a beaucoup d'immigrants, les enfants sont très ouverts aux différentes cultures. Ils ne questionnent pas la différence et ils ont un fort sentiment de défense des droits humains. Lorsque je vais en banlieue, l'accueil est différent. Ce sont des milieux très homogènes, blancs, québécois, et lorsqu'on parle de justice sociale, de droits humains, ils se sentent un peu perdus. Ils comprennent moins et ils sont beaucoup moins intéressés. » (Une participante)

Rencontres avec les Premières Nations, 23 mai, 31 mai et 1^{er} juin 2018

Site traditionnel huron-wendat et Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine

(19 participantEs, 131 clics sur le site Internet)

« L'éducation nous fait du bien, c'est le plus grand profit que nous avons eu de notre rencontre avec les Européens. Pour certains sages autochtones, l'éducation nous a aussi détruits comme nation, mais c'est grâce à elle que nous allons nous en sortir. Elle n'est plus le même outil d'assimilation qu'elle était à ce moment. Je regarde les jeunes Amérindiens avec qui je suis à l'université et nous les encourageons dans le sens que ce sont eux qui vont commencer à nous sortir du ghetto dans lequel nous étions. Parce que les gens qui ont vécu les séquelles des pensionnats sont presque tous disparus. Ce sont les dernières générations tandis que les nouvelles générations vont pouvoir bénéficier des partenariats avec les non-Autochtones. Chez les parents, comme chez les jeunes, les nouvelles technologies ont ouvert de nombreux horizons. Je compare beaucoup les générations. Ma génération n'a pas eu de parents qui ont pu nous aimer et nous éduquer parce qu'ils avaient été dans les pensionnats et qu'ils vivaient les séquelles de cela. Alors nous n'avons pas pu être de bons parents, parce qu'on n'a rien eu, ni modèle, ni affection. Tandis que nos enfants et nos petits-enfants, c'est déjà changé. [...] Le changement va arriver avec l'éducation et la relation parent-enfant parce que maintenant comme parent, on peut donner à nos enfants ce que nous sommes. Pendant un siècle, ou sept générations, on nous a appris que ce que nous donnions à nos enfants, la langue, les coutumes et la culture, était mauvais et devait être rejeté. C'est un grand pas. » (Une participante)

3.2. Vie associative

Le CAPMO, c'est aussi un milieu de vie qui permet de briser l'isolement grâce à des échanges sur des sujets d'actualité en lien avec la justice sociale et la lutte à la pauvreté. Dans cet esprit sont organisées diverses activités qui contribuent à construire l'identité du groupe. En somme être membre du CAPMO, c'est apprendre à se connaître pour arriver à tisser des liens sociaux.

Soupers mensuels

Chaque rencontre mensuelle est précédée d'un repas visant des échanges conviviaux dans une atmosphère chaleureuse. Une contribution volontaire de 5 \$ est suggérée. En 2017-2018, 9 repas, pour un total de 170 convives.

Événement Romero 2018, 24 mars, sous-sol de l'église Saint-Malo à Québec

Le CAPMO a contribué à l'organisation et aux coûts d'un repas en hommage à M^{gr} Oscar Romero, archevêque de San Salvador assassiné en pleine messe le 24 mars 1980 en raison de sa défense des droits humains. L'événement a attiré 50 personnes, et a été l'occasion d'une rencontre entre des membres de la communauté latino-américaine de Québec et des Québécois et Québécoises d'origine.

Brunch de financement

Le brunch annuel de financement du CAPMO a eu lieu le 16 juin 2018 au Centre Durocher. Tous les mets ont été préparés et servis par notre équipe de bénévoles. Nous avons également pu tirer parti des talents artistiques de quelques-uns de nos membres pour l'animation musicale. Le brunch annuel est une activité dont l'importance et la signification se situent bien au-delà des bénéfices financiers : les personnes qui y viennent peuvent saisir d'emblée l'esprit, l'ambiance et la raison d'être du CAPMO. L'un de nos membres, l'artiste peintre Louis-Paul Gagnon, nous a donné l'une de ses toiles, que nous avons offerte en tirage. Cinquante-cinq personnes étaient présentes.

Le hockey aux cartes

Les vendredis et dimanches à compter de 16 h, des joueurs de cartes se livrent à de chaudes luttes dans le cadre d'un jeu basé sur notre sport national, le hockey! Il s'agit d'une activité sociale qui s'inscrit dans notre mission, car elle vise à briser l'isolement dont pourraient souffrir nos membres. Cette activité se tient sans la participation du coordonnateur, c'est donc une activité autogérée.

Rapport d'activité 2017-2018 proposé pour adoption lors de
l'assemblée générale annuelle du CAPMO, le 22 septembre 2018.

Merci à tous nos membres pour leur implication à la réussite du CAPMO !